



Vie de l'association  
Conférences  
Dîners-projections  
Voyages  
Annonces diverses  
Comptes rendus de conférences  
Voyage à Heidelberg & Bonn

# LA LETTRE des RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES de STRASBOURG

N° 23 - Décembre 2007

## EDITORIAL

Chers amis,

Nous entrons dans une période d'effervescence avec les préparatifs des fêtes de fin d'année. Nous sommes privilégiés car Strasbourg peut se glorifier d'un superbe marché de Noël, un des plus anciens de l'hexagone, maintes fois copié mais jamais égalé selon les médias.

Une date, le 07/02/2008, est à noter dans vos agendas, car ce sera notre assemblée générale ordinaire annuelle qui se déroulera à la salle du Bouclier à Strasbourg. Même si ce moment statutaire est un peu fastidieux avec la lecture des différents rapports et les votes, votre présence ou l'envoi de votre pouvoir nous conforte dans l'intérêt que vous portez au déroulement de nos activités et nous motive pour poursuivre nos efforts pour vous satisfaire.

Notre site internet devrait être opérationnel courant février 2008 et cet outil de communication incontournable au 21<sup>ème</sup> siècle nous permettra de mieux nous faire connaître du grand public. Il sera une passerelle auprès des étudiants que nous souhaiterions accueillir plus nombreux. Le comité de direction réfléchit à l'heure actuelle à la mise en place d'activités qui seraient abordables financièrement pour ce jeune public.

Nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année, qu'elles soient conformes à vos attentes et nous espérons vivement vous retrouver à l'aube du nouvel an toujours enthousiastes malgré les agapes de cette fin d'année.

La présidente  
Michèle Meyer

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

**Notre assemblée générale ordinaire se déroulera le  
JEUDI 7 FÉVRIER 2008 DE 18h45 À 21h30  
à la salle du Bouclier à Strasbourg.**

**Nous ne manquerons pas de vous adresser  
la convocation dans les temps réglementaires.  
Merci de noter dès à présent dans votre agenda ce ren-  
dez-vous. Nous comptons sur votre présence.**

## CONFÉRENCES

Les conférences ont lieu à 18h 45 à la maison des associations,  
1a, place des orphelins à Strasbourg. Ouverture des portes à 18h 15.  
Entrées: non adhérents 6€ - Etudiants non adhérents 3€ - Tous adhérents 2€

Pour l'année 2008, les conférences suivantes sont prévues  
jusqu'à présent, sauf modifications:

**Mardi 26 février 2008**

**La tête du soleil et de la lune: évolution  
d'un motif religieux en Egypte ancienne**

par Mme Françoise Labrique  
Professeur d'égyptologie, directrice du séminaire  
d'égyptologie de l'université de Cologne ( Allemagne).

**Documents pertinents:** tous catalogues d'exposition du matériel funéraire de Tou-  
tânkhamon, en particulier concernant bijoux, boîtes à onguents et statuettes.

**Mardi 22 avril 2008**

**La religion égyptienne hors des temples au  
Nouvel Empire: l'exemple des bustes de 'laraires'**

par Mme Sylvie Donnat  
Docteur en égyptologie,  
membre associé au centre Louis Gernet (EHESS,  
Paris) des études comparées sur les sociétés anciennes,  
ATER à l'université Marc Bloch.

**Documents pertinents:**

**R.J. Demarée, E. Fiore-Marochetti, P. Grandet, dans G. Andreu (dir),** Les artistes de Pharaon : Deir el-Médineh et la vallée des Rois - Catalogue de l'exposition Paris, musée du Louvre 15 avril - 22 juillet 2002, Paris (RMN, Brepols), 2002, p. 136-143, cat. 79-87.

**Fr. Dunand, Chr. Zivie-Coche,** Hommes et dieux en Égypte. 3000 a.C.-395 p.C. Anthropologie religieuse, 2e édition revue et augmentée, Paris (éd. Cybèle), 2006, p. 183-185.

**J.-L. Keith-Bennett,** Anthropoid Busts II: Not from Deir el Medineh Alone, Bulletin of the Egyptological Seminar 3, 1981, p. 43-72.

**Fl.D. Friedman,** On the Meaning of Some Anthropoid Busts of Deir el-Medina, Journal of Egyptian Archaeology 71, 1985, p. 82-97.

**Fl.D. Friedman,** Aspects of Domestic Life and Religion, dans L.H. Lesko (ed.), Pharaoh's Workers: The Villagers of Deir el-Medina, Ithaca, NY (Cornell University Press), 1994, p. 95-117.

**Mardi 27 mai 2008**

**La redécouverte du temple de Douch  
(oasis de Kharga en haute Egypte):  
des fouilles à l'histoire des édifices.**

par **M<sup>me</sup> Françoise Laroche-Traunecker,**  
architecte d.p.l.g., archéologue,  
ingénieur de recherche au C.N.R.S.  
(université M. Bloch de Strasbourg).

**Documents pertinents:**

**M. Redde,** Douch III, Kysis, fouilles de l'IFAO à Douch, oasis de Kharga (1985-1990), DFIFAO 42, Le Caire, 2004.

**G. Wagner,** Les oasis d'Égypte à l'époque grecque, romaine et byzantine, Le Caire, 1987, p. 177.

**P. Vernus,** « Douch arraché aux sables », BSFE 85, 1979

---

## **DÎNERS - PROJECTIONS**

En dehors du dîner-projection du 17 janvier 2008 (voir le rappel page suivante) et pour lequel les inscriptions sont closes, est prévu celui de M. René Lehnardt le jeudi **25 septembre 2008** dans lequel il évoquera «Les animaux en Égypte pharaonique». Notez dès maintenant cette date.

RAPPEL

## DÎNER-PROJECTION LE JEUDI 17 JANVIER 2008 À 19 HEURES

### LE RITUEL DIVIN JOURNALIER: ENTRE TEXTE ET IMAGE

animé par **Mme Laetitia Aït Amrouche-Martzolff**

Docteur en égyptologie (université Marc Bloch)

Chercheur au séminaire d'égyptologie de l'université Ruprecht Karl de Heidelberg

Secrétaire adjointe de notre association

**Au restaurant de la victoire  
2, boulevard de la victoire à Strasbourg**

RAPPEL

## VOYAGE À TURIN

Notre voyage 2008 est prévu au printemps, du jeudi 24 au dimanche 27 avril.

Le voyage de quatre jours nous fera découvrir, ou revoir, les collections égyptiennes du Musée d'art et d'histoire de Genève et celles du Musée égyptien de Turin. La collection de Genève réunit un ensemble de très belles pièces. Celle de Turin fait partie des plus importantes du monde, après celle du Louvre.



Turin - San Lorenzo

Mais étant à Turin où nous resteront deux jours, il aurait été dommage de ne pas nous intéresser au centre historique de cette ancienne capitale de Savoie qui garde encore de véritables chefs d'œuvre d'architecture.

De plus, après Turin, nous passerons par la vallée d'Aoste et visiterons la ville d'Aoste qui demeure un exemple, presque parfait, de l'architecture et de l'urbanisme romain.

Un autocar grand tourisme nous emmènera, à l'aller, par Bâle,

Berne, Lausanne, avec arrêt à Genève, puis Annecy, Chambéry, jusqu'à Saint Jean de Maurienne pour y passer la nuit.

Le lendemain matin, vers Turin en passant par Modane et le tunnel du Fréjus.

Le dernier jour, de Turin à Aoste, puis vers Strasbourg par le tunnel du Grand Saint Bernard, Martigny (en Suisse), Montreux, Berne, et Bâle.

Les inscriptions pour ce voyage sont closes au 31 décembre 2007.

---

## ANNONCES DIVERSES

Nous sommes heureux de pouvoir vous présenter l'ouvrage de M<sup>me</sup> Annie Schweitzer, responsable des collections de l'Institut d'égyptologie de l'université de Strasbourg, membre de notre association, qui vient de paraître aux éditions Jérôme Dobentzinger:

### **Entre Egypte et Alsace**

**Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar**

Avec les contributions du Pr. Claude Traunecker et de M<sup>me</sup> Catherine Heinrich, M<sup>me</sup> Schweitzer réunit pour la première fois en une publication les objets, dont certains inédits, de la collection du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar et du fonds égyptien de la Société industrielle de Mulhouse (Haut-Rhin).

\*\*\*\*\*

**Veillez noter la mise à jour de l'annuaire 2008 des membres de l'association et utiliser, si besoin est, le coupon-réponse inséré dans ce numéro**

\*\*\*\*\*

Sommaire

## PROMENADE EN MOYENNE EGYPTÉ

*Dîner-projection du 6 juin 2007 de Geneviève Oswald*

La Moyenne Egypte devenue à nouveau accessible aux touristes; sous la conduite du Professeur Claude Obsomer, bénéficiant de ses connaissances, nous avons pu parcourir différents sites, célèbres comme Tell el-Amarna, et d'autres moins bien connus mais non moins intéressants par leur histoire, leur architecture ou leur décoration.

**Abydos** : Temple de Ramsès II. Proche du temple de Sethi Ier se dresse le sanctuaire de Ramsès II. Sur le mur extérieur est conservé un exemplaire du poème de Pentaour sur la bataille de Qadesh. A l'intérieur du temple les reliefs peints ont conservé leurs couleurs. Sur les parois, une belle scène: Ramsès II allaité par la vache divine.

**Tell el-Amarna** : De la capitale d'Akhenaton dédiée au culte du disque solaire rien ne subsiste aujourd'hui si ce ne sont quelques bases de colonnes, pans de murs, fondations en brique. On a peine à imaginer la splendeur première de ces palais, temples, demeures de particuliers et jardins d'agrément.

**Speos Artemidos** : Petite chapelle rupestre dédiée à la déesse lionne Pakhet, maîtresse de la vallée du couteau. Ce petit temple construit par Hatchepsout est lié aux carrières qui l'entourent, l'extraction de la pierre blessant la montagne, il est possible que le temple rupestre ait été construit pour apaiser la déesse.

**Beni Hassan** : Nécropole datant des premières années de la 12<sup>ème</sup> dynastie. Elle abrite les tombes des chefs du nome de l'oryx, personnages contemporains d'Amenemhat I, Sésostri I, Amenemhat II et Sésostri II. Elles présentent une cour à portique avec architrave et colonnes, donnant accès à une spacieuse salle à colonnes, nef centrale voûtée, et niche pouvant abriter la statue des défunts. Les montants de portes et parois de salle

de ces tombes sont, pour certaines, inscrites de textes biographiques intéressants pour la connaissance de l'histoire. Sur les parois des salles on trouve les fameuses scènes de lutteurs et les premières représentations du pèlerinage à Abydos.

**Hermopolis Magna** : Important site religieux, économique et politique, comparable à Thèbes, Memphis, Héliopolis. Son ancien nom est Khemenou, « la ville des huit », les huit dieux des temps primordiaux qui ont participé à la création de l'univers. C'est à Khemenou qu'est élaborée la cosmogonie hermopolitaine, selon laquelle le soleil serait né d'un œuf déposé sur la butte surgie du Noun. Le dieu local est Thot, assimilé par les Grecs à Hermès.

Hermopolis est un des sites les plus détruits de l'Égypte pharaonique, on ne voit qu'abandon et solitude, un spectacle de désolation.

**Tounah el-Gebel** : Tombeau de Petosiris, grand prêtre de Thot à Hermopolis qui s'est occupé d'y restaurer les temples. Par son architecture son tombeau ressemble à la façade d'un temple. Le décor peint relève de la tradition égyptienne, mais les différentes scènes sont exécutées dans un mélange de styles grec et égyptien.

**Akhmin** : Ville qui possédait un temple consacré au dieu Min. Dans les restes du temple, une statue colossale a été découverte, datant probablement de l'époque d'Aÿ, elle a été usurpée au profit de Merytamon, la fille de Ramsès II.

**Meir** : En plein désert, percée dans la falaise rocheuse se trouve la nécropole de la capitale du 14<sup>ème</sup> nome de Haute Égypte dont la capitale était Qis, la Cusae des Grecs. Les tombes rupestres de ces princes datent de la fin de l'Ancien Empire et du début de la 12<sup>ème</sup> dynastie. On envie leurs propriétaires qui reposent de leur dernier sommeil dans ce paysage d'une sublime beauté.

Geneviève Oswald

## HOMMES ET DIEUX EN BORDURE DES PISTES DU DESERT: Un autre visage de la piété populaire en Egypte ancienne

Conférence de Lionel Schmitt le 27 septembre 2007

Les déserts d'Egypte recèlent de multiples témoignages du transit des anciens, principalement des inscriptions rupestres en rapport avec l'extraction de minéraux, relatant le contournement de la vallée par nécessités militaires ou du fait de l'impraticabilité du Nil. Occasionnellement même, à proximité de temples rupestres, le *gebel* se fait zone d'affichage de la dévotion populaire



En passant en revue quelques gisements de textes concentrés dans le Sud en Nubie, nous avons pu examiner de quelle façon les particuliers ont investi ce désert de dieux. Nous y avons retrouvé le processus bien connu de diffusion du patronage divin par le biais des pistes désertiques ainsi que des témoignages d'attachement aux divinités des villes dont les membres des corps expéditionnaires étaient originaires. Le panthéon que l'on y rencontre, hormis Hathor maîtresse des minéraux, ne correspond guère au patronage divin défini par la *Hochtheologie*, suggérant que l'homme du commun n'était à l'évidence pas convié au savoir théologique.

On ne retrouve ici qu'un corpus de connaissances minimal, quelquefois exploité fort habilement, bien que dans l'ensemble ces textes semblent reproduits par mimétisme. On se plaît souvent à regretter l'absence de preuves tangibles de lecture de textes. Pourtant, il n'est qu'à se tourner vers la *khaset* pour en trouver une multitude. Ces documents ne peuvent donc être interprétés qu'en prenant en compte leur ancrage territorial et en tentant de cerner les intentions de leurs auteurs pour déterminer le cadre dialectique qui leur est propre.

Illustration: inscriptions n° 4, 5 et 6 du ouadi el-Hôl (d'après J.C. DARNELL, D.DARNELL et al., *Theban desert road survey in the Egyptian desert I*, Chicago (2002), p. 96).



La reproduction mimétique le suggère, la lettre de Dedousobek en témoigne: les auteurs d'inscriptions rupestres commençaient par lire les textes qui les entouraient. Un mimétisme pariétal qui peut réserver d'étonnantes surprises: ici ou là, des illettrés ont tenté maladroitement de reproduire des textes et images jugés importants, à la manière de ce que l'on conserve dans les temples divins de la vallée.

Lionel Schmitt

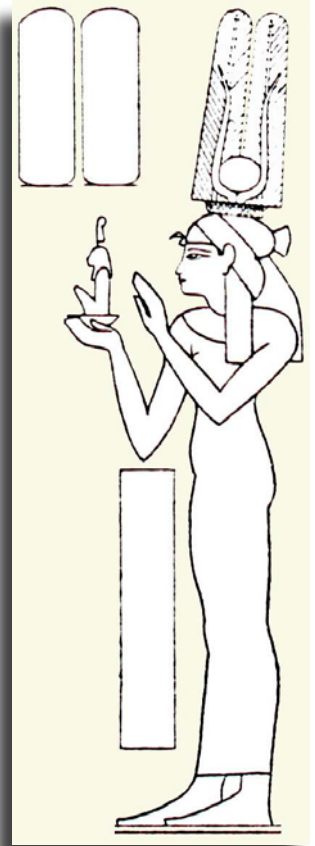
**CONTEXTE POLITIQUE, CONTEXTE THÉOLOGIQUE:**  
**Sur les représentations de souveraines ptolémaïques officiant seules**

*Conférence de Laetitia Martzloff du mardi 27 novembre 2007.*

A partir du règne de Ptolémée III, la représentation de la souveraine ptolémaïque devient chose courante sur les parois de temples. Normalement figurée en qualité d'accompagnatrice du souverain et donc passive derrière ce dernier, elle peut, en de plus rares occasions, le précéder voire s'en séparer complètement et officier seule devant une ou des divinités. Cette situation est observée à 42 reprises sous le règne des Lagides, pour la première fois sous le règne de Ptolémée III, pour la dernière sous celui de Cléopâtre VII. L'essentiel des attestations concerne toutefois deux souveraines, Cléopâtre III et Cléopâtre VII.

L'étude des attestations permet de distinguer deux types de figurations. Dans la très grande majorité des cas, les représentations des souveraines répondent à celles de rois de la paroi correspondante. Il s'agit alors pour les décorateurs de figurer le couple souverain en mettant l'accent sur les deux composantes de ce dernier, masculine et féminine. Ces figurations, qui restent, somme toute, en nombre fort limité en comparaison des dizaines de représentations de reines présentes dans les édifices tardifs, ont certainement été rendues possibles par le fait que la souveraine lagide a été considérée comme l'égale du roi même si, au sein du couple, la composante masculine reste prédominante.

A côté de ces représentations dans lesquelles la souveraine reste étroitement associée à son époux, fils ou père, trois cas de figure se distinguent des précédents, car les représentations de la reine se répondent et ne sont donc plus mises en correspondance avec un élément masculin. Ce dernier n'est pas totalement ignoré puisque souvent mentionné dans les textes ou figuré dans les représentations adjacentes. Dans les trois exemples concernés, localisés sur les sites de Philae (Cléopâtre II), Elkab (Cléopâtre III) et Tôd (Cléopâtre VII), le contexte historico-politique ne peut, à lui seul, expliquer les figurations : alors que Cléopâtre III et Cléopâtre VII ont bien concentré le pouvoir entre leurs mains, les scènes figurant Cléopâtre II à Philae sont antérieures à la période pendant laquelle la souveraine a exercé seule le pouvoir.



L'analyse des contextes théologiques dans lesquels ces figurations apparaissent permet de dégager une tendance. Ces scènes font toujours leur apparition dans des contextes fortement empreints de féminité. A Philae, les scènes occupent les parties supérieures des montants d'une porte sur laquelle seuls les protagonistes féminins du mythe de la Lointaine sont évoqués. A Elkab, la reine agite les sistres devant deux représentations de la Lointaine apaisée, Nekhbet. Enfin, à Tôd, la souveraine est associée à un personnel féminin agissant au sein de la *hout-noub*.

Le contexte historico-politique a certainement facilité la représentation des souveraines en qualité de seules officiantes,

mais le caractère féminin fortement marqué qui découle des contextes théologiques dans lesquels ces scènes apparaissent semble bien être l'élément déterminant justifiant la présence de ces figurations doubles de la reine.

Laetitia Martzloff

## VOYAGE À HEIDELBERG ET BONN

*13 - 14 octobre 2007*

Tôt ce matin du 13 octobre, nous voilà partis en car pour Heidelberg, haut lieu du romantisme allemand et centre politique du Palatinat, mais aussi siège d'une université aussi réputée qu'ancienne (1386).

Nous y sommes attendus pour une visite guidée par madame Dina Faltings, conservateur de la collection de l'Institut d'égyptologie créé par l'archéologue allemand Hermann Ranke. Bernard Munsch fera l'interprète pour les non-germanophones. C'est ainsi que nous pouvons admirer de très beaux reliefs de l'Ancien Empire provenant de tombes royales de la 5<sup>ème</sup> dynastie (Sahouré, Niou-serré), des bijoux, des statuettes du Moyen Empire provenant de Saqqara, des sarcophages momiformes plus tardifs, dont un très rare, copte, présentant au niveau de la tête du défunt une sorte de toit. Notre guide nous explique le fonctionnement de la table d'offrande dans un mastaba : comment l'eau de libation versée sur l'offrande alimentaire « passe » par le puits funéraire pour « nourrir » le défunt.

Les heures passent vite, il est temps de déjeuner dans un restaurant de la ville avant de rejoindre notre prochain rendez-vous pour une visite guidée du château des princes de Wittelsbach (14<sup>ème</sup> s.), objet de multiples remaniements (façade Renaissance, plus loin du baroque, remparts en grès rose). De sa terrasse, la vue s'étend sur la ville et la vallée du Neckar.

Sommaire

Dimanche matin nous sommes à Bonn, ville natale de Beethoven, capitale de la République Fédérale d'Allemagne pendant 40 ans et qui abrite de nombreux musées. Mais c'est à la « Kunst- und Ausstellungshalle » que nous avons rendez-vous pour découvrir les « Trésors engloutis d'Egypte », exposition qui était auparavant au Grand Palais à Paris. Au dire de ceux qui l'y avaient déjà vue, la mise en scène à Bonn est plus impressionnante avec la reconstitution de l'atmosphère des fouilles sous-marines, le bruitage de l'eau et des tremblements de terre, une mise en valeur subtile des objets par un éclairage adapté et de l'espace pour circuler. Nous avons ainsi pu apprécier l'élégance de la statue acéphale (3<sup>ème</sup> s. BC) d'Arsinoé II en Aphrodite provenant de Canope dont le drapé du corps offre un très bel effet de transparence. Une belle tête de Sérapis nous observe tandis que nous longeons une grande stèle de granit noir provenant de l'ancienne ville de Thonis (Heraklion) de l'époque de Nectanebo I (30<sup>ème</sup> dyn.). Certains s'arrêtent un peu plus longtemps devant le « Naos des Décades » commandé par Nectanebo I (ici en 4 fragments) car c'est une œuvre majeure contenant le texte fondateur de la création du ciel et des étoiles par Chou.

C'est avec regrets que nous quittons les lieux pour, après un rapide déjeuner, retrouver Burkhard Backes, ancien étudiant de l'institut d'égyptologie de Strasbourg, aujourd'hui docteur en égyptologie et enseignant à l'université de Bonn, qui va nous guider à travers la collection de l'« Ägyptisches Museum » de cette université, le temps de voir une maquette du temple de Medinet Habou, des bas-reliefs de Sethi I, un superbe tissu copte dont les deux faces sont différentes, de nombreuses momies d'animaux et tant de choses encore. Mais il est déjà l'heure de penser au retour.

Ce fut un week-end très réussi : plaisir des sens et de l'esprit même si parfois nous avons regretté de ne pas pouvoir rester plus longtemps, en particulier à l'exposition « Trésors engloutis ». Un grand merci à notre gentil organisateur Gérard, merci encore.

Isolda Wisshaupt